

Bienvenue - Welkom - Welcome - Willkommen

Eglise Saint-Remacle

1838 • Néoclassique



Christ en croix

Dans l'allée centrale, sur un pilier face à la chaire de vérité, ce Christ en chêne, malheureusement décapé alors qu'il avait été polychrome, date de la fin de l'époque gothique (vers 1500) et se caractérise par son réalisme et par une certaine raideur du Crucifié.

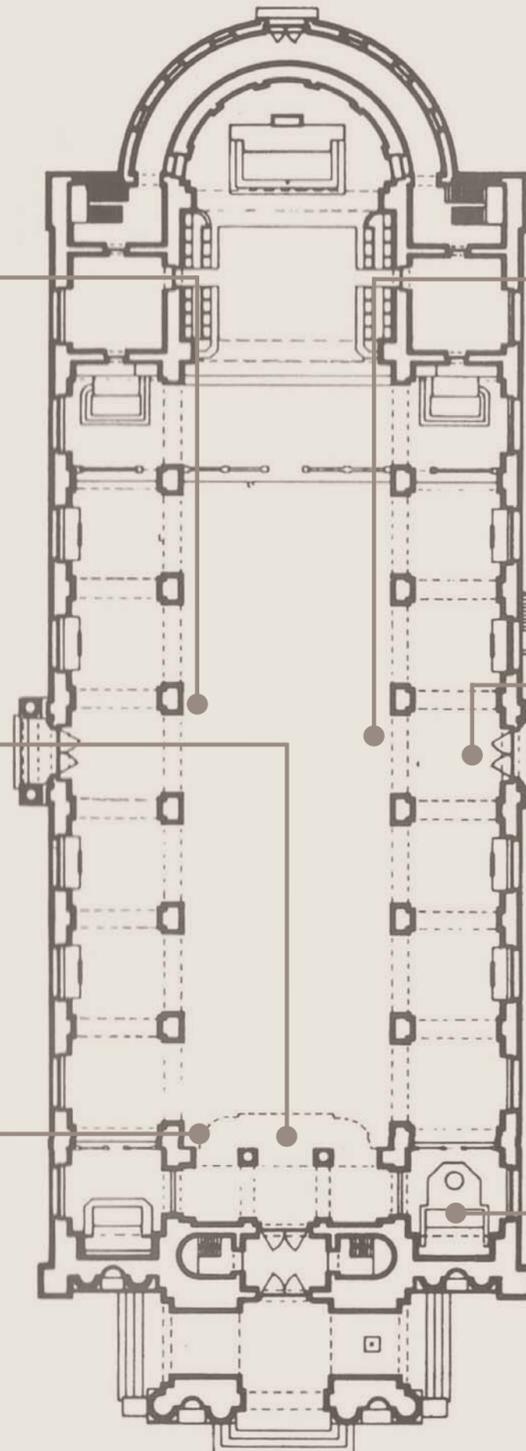
Les orgues
Des donations permettent vers 1839-1841, l'installation de cet imposant instrument néo-classique, sorti des ateliers de Korfmacher à Linnich, près d'Aix-la-Chapelle. Modifié en 1881 et en 1910, restauré en 1968, il attend une révision totale que les spécialistes appellent de tous leurs vœux.



La statue de saint Sévère

Adossée au pilier de gauche soutenant le jubé, cette statue en bois peint provient de l'ancienne église. Oeuvre du sculpteur liégeois Robert Verburg, commandée en 1703, elle a été payée grâce à une collecte. Sévère tient une navette dans sa main gauche car il est le patron des tisserands et s'il le fallait, la présence de ce saint patron dans une église de Verviers, atteste bien de l'importance du tissage dès 1703.

L'église principale du doyenné et de la ville de Verviers date de 1838 et a remplacé un édifice bien plus ancien situé place du Marché. A une époque de grande prospérité pour l'industrie textile locale, des familles de chefs d'entreprises vont financer la construction : notamment, les Biolley et les Simonis. Cet imposant bâtiment, à la façade en calcaire du pays de Verviers, est manifestement inspiré par les basiliques romaines, ainsi que c'était la mode chez les néo-classiques du début du XIX^{ème} siècle. Les plans sont de Cremer, d'Aix-la-Chapelle, et sont été retouchés par Lebas, professeur à Paris tandis que la surveillance du chantier incombait aux Vivroux.



La chaire de vérité

En chêne massif (de Tombay, vers 1862), don de la famille de Biolley. Au pied de la chaire, saint Edouard le confesseur à gauche, et saint Raymond Nonnat à droite, présentent un plan à saint Remacle. Edouard, le cadet et Raymond, l'aîné de cette grande famille d'industriels verviétois sont ainsi évoqués.

La statue de saint Remacle

Derrière la chaire de vérité, accolée à une grande porte hors service, cette statue en chêne datée de 1693 provient de l'ancienne église (place du Marché). Elle a séjourné ensuite une cinquantaine d'années dans une niche extérieure de la façade de l'église Notre-Dame, avant d'être mise à l'abri. Ses pérégrinations expliquent son état. Remacle a un visage un peu fruste mais une mitre et une cape finement décorées, tandis que le loup, son compagnon habituel, a été sculpté maladroitement. Il reste quelques traces de la peinture primitive.



Le tryptique de la vie de saint Jean-Baptiste

Au-dessus de l'autel du baptistère, ce tryptique d'avant 1646 illustre des scènes de la vie du Précurseur. Au centre, le baptême du Christ, sur les volets, la prédication du Baptiste et sa décollation. Au revers des volets, les portraits des donateurs, chacun flanqué de son saint patron: saint René, évêque d'Angers et sainte Anne, mère de Marie, apprenant à lire à celle-ci. René ou Renier ou Renson de Fays, riche marchand cloutier, bourgmestre de Verviers, et son épouse Anne Deltour dite Grosfils sont les généreux mécènes. Le peintre est Gérard Douffet (1594-1660), élève de Rubens et fondateur de l'école liégeoise du XVII^{ème} siècle.



Bienvenue à tous les amis visiteurs qui passez et admirez cette demeure de Dieu. Que la découverte de ce lieu soit pour vous l'occasion d'une halte paisible pour le corps et sereine pour l'esprit...

